

Fruits et légumes - données de février 2020 - édition 27/04/2020

AVRIL 2020 - n°11

En février, la douceur prédomine et cette situation se traduit par une avance exceptionnelle de la végétation. L'activité est contrariée par une météo qui n'est pas en phase avec la consommation de légumes de saison. Par ailleurs, la période des vacances scolaires qui s'étale sur trois semaines, toutes zones comprises, vient perturber les échanges.

Fruits du MIN de Nantes : offre en retrait et marché calme

Le marché de la **banane** est calme avec un ralentissement des achats des collectivités du fait des congés d'hiver. L'approvisionnement des grossistes est impacté par les retards de bateaux, se traduisant par une pénurie de marchandises. Le retrait de la demande est masqué par les difficultés à satisfaire les commandes.

L'offre d'**ananas** acheminée par bateau progresse, tandis que le disponible acheminé par avion reste stable. Les cours se réajustent à la baisse pour les produits amenés par mer.

Les cours de la **mangue** se tassent avec des apports à nouveau plus soutenus. En revanche, l'orientation haussière des produits acheminés par avion se confirme avec la réduction du disponible.

La campagne de **fraise** espagnole se développe, mais elle ne bénéficie pas encore de la faveur des consommateurs. Les écoulements sont parcimonieux, malgré des cours attractifs. Les premiers lots français de Cléry, Ciflorette et Gariguettes sont proposés. Ils se heurtent aux mêmes difficultés de demande.

La demande en **kiwi** français est intéressée. Le marché est stable, dans un contexte peu concurrentiel.

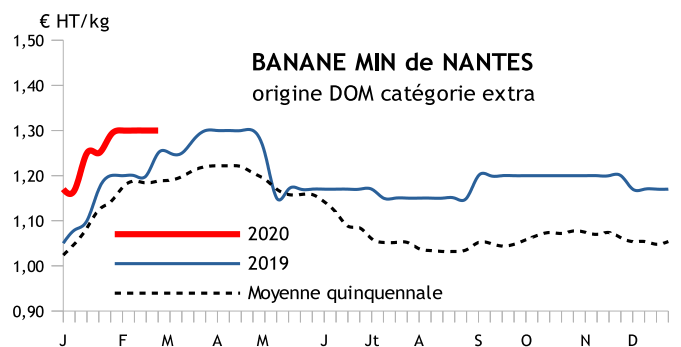
L'offre des derniers lots de **clémentines** d'Espagne et du Maroc reste très hétérogène. Malgré un niveau de prix plus élevé, la demande est plus intéressée par les produits israéliens qui représentent la majorité de l'offre.

Les disponibilités espagnoles d'**oranges** tardives permettent de satisfaire les besoins de la demande en produits de table. En fruits à jus, l'offre espagnole se confronte aux Maltaise de Tunisie et Washington du Maroc.

Le disponible en **pomelos** de Floride suffit. Peu concurrencé, il a la faveur des acheteurs. Les cours sont soutenus.

L'offre de **pommes** est en retrait pour les variétés de consommation courante. Les températures ne dynamisent pas les achats, les cours sont stables pour les beaux calibres.

Le déficit progresse en **poires**. Le différentiel est comblé par des produits du Benelux. Le marché est porteur.

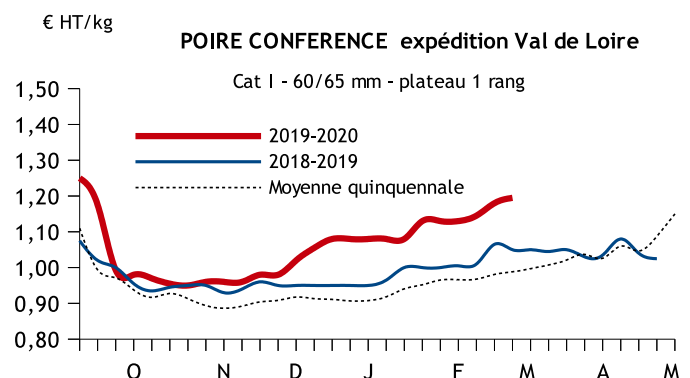


Source : RNM - FranceAgrimer

Poires : offre limitée à la Conférence

L'offre de **poires** se resserre fortement avec la fin de campagne de Comice en semaine 6. Cette variété a bénéficié tout au long de la saison de cours favorables aux metteurs en marché. Néanmoins, les écarts de tri ont été nombreux. Plusieurs petits opérateurs terminent également leur stock en Conférence. En dernière décade, les offres promotionnelles sont assurées essentiellement par des produits d'origine belge ou hollandaise. Le disponible en produits français est faible au regard de la demande ; les cours se maintiennent dans une fourchette haute. La fin de campagne est annoncée précoce.

Le cours moyen mensuel de la Conférence calibre 60/65mm (1,16 € HT/kg) est supérieur de 13 % à celui de 2019 (1,03 € HT/kg), et de 19 % à la moyenne quinquennale (0,98 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgrimer

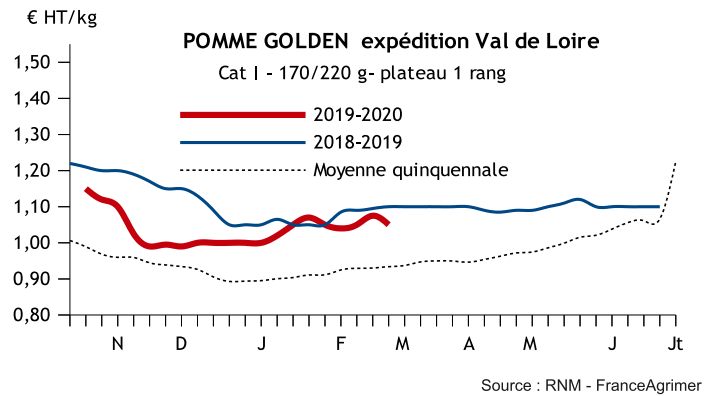
Pomme : ambiance morose malgré un flux régulier

La demande en **pommes** se tasse dès le début du mois de février et les vacances de la région parisienne. Le marché se segmente de plus en plus. L'inadéquation entre l'offre et la demande est marquée : seuls les produits de qualité optimale sont recherchés. La part élevée de petits calibres pèse : ces derniers constituent l'essentiel des volumes vendus en promotion, ce qui ralentit le déstockage des fonds de rayon et impacte le bilan global. Sur le grand export, la destination Asie est fortement touchée par les blocages des ports, puis par la moindre consommation liée au coronavirus. Le flux vers la Grande-Bretagne conserve un bon dynamisme, notamment en Granny. Le mois se termine dans une ambiance morose, avec une reprise de la demande limitée par rapport à ce qui était attendu des expéditeurs. A l'industrie, les cours sont peu évolutifs. Pour la destination jus, la variété Granny bénéficie d'une valorisation plus élevée que les autres.

Les variétés rustiques se distinguent par une demande régulière, même si les petits calibres sont de plus en plus présents et limitent l'activité en Canada. Les ventes de Jonagored sont actives dans le nord, mais en attente d'une meilleure situation pour le marché des bicolores dans le Val de Loire. Le disponible en Gala est important, avec un marché difficile du fait des petits fruits. En Granny, quelques écarts

du à des maladies de conservation émergent. Par ailleurs, les variétés club constituent une valeur plus sûre, les stocks de Pink Lady, marqués par de gros écarts de tri diminuent rapidement, avec de nombreuses actions en lien avec la Saint Valentin. En Golden, les cours sont très variables selon la coloration notamment.

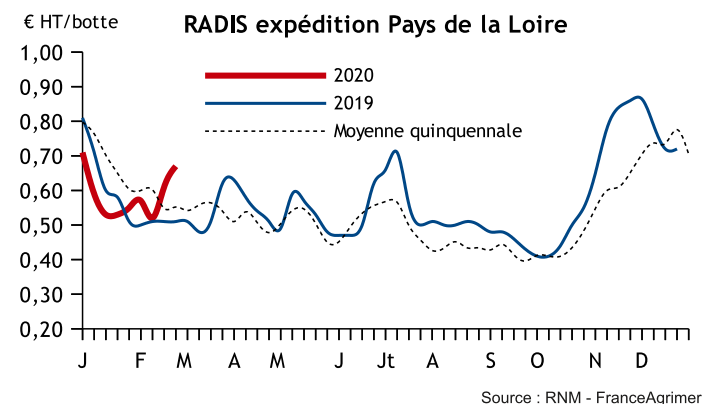
Le cours de la Golden calibre 170/220 g (1,05 € HT/kg) est inférieur de 3 % à celui de 2019 (1,10 € HT/kg), mais supérieur de 14 % à la moyenne quinquennale (0,93 € HT/kg).



Radis : offre supérieure à la normale

La douceur remarquable de l'hiver influe fortement sur le développement végétatif du **radis**. Les épisodes pluvio-venteux interfèrent sur la qualité du radis et des marchandises sont écartées de la vente. Les écarts de prix sont parfois très larges suivant les lots proposés. Par ailleurs, en l'absence de froid, les récoltes sont anticipées. Même si des opérations commerciales permettent de dégager des volumes, il reste parfois difficile d'écouler des apports semblables à ceux d'un début de printemps. En outre, dans un contexte si particulier de production, la réactivité de l'aval est souvent tardive. Il convient d'interpréter le prix moyen mensuel de février (supérieur aux deux années précédentes) en tenant compte des pertes en culture difficilement quantifiables.

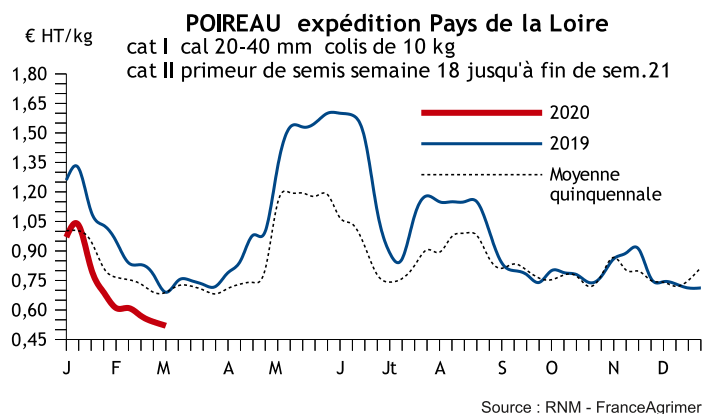
Le cours moyen mensuel de février 2020 (0,59 € HT/botte) est supérieur de 16 % à celui de février 2019 (0,51 € HT/botte) et de 1 % à la moyenne quinquennale (0,58 € HT/botte).



Poireau : hiver difficile

Les semaines se suivent et se ressemblent en **poireau**. Le contexte commercial sur l'ensemble des places françaises et européennes n'est pas très favorable, en témoigne le net décrochage des prix du poireau au départ des diverses stations d'expédition. Les disponibilités diminuent, mais suffisent à la demande. L'absence de froid, la période de vacances scolaires, sont autant d'éléments venant contrarier les échanges. En GMS, les programmes promotionnels s'estompent progressivement. Les transactions s'effectuent le plus souvent à des prix plancher.

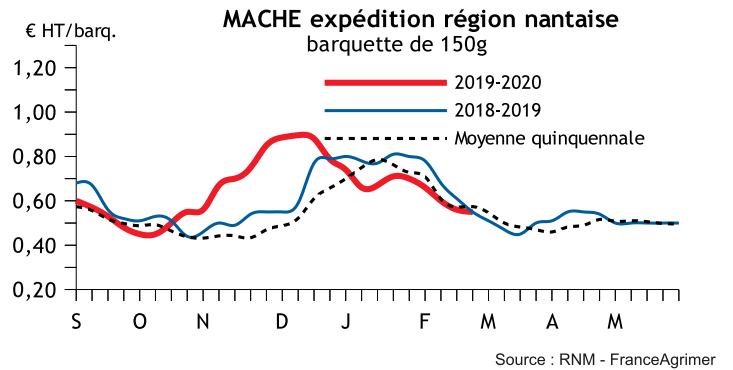
Le cours moyen mensuel de février 2020 (0,56 € HT/kg) est inférieur de 30 % à celui de février 2019 (0,80 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (0,72 € HT/kg).



Mâche : marché largement pourvu

Le développement de la mâche est à peine perturbé, en raison de la grande douceur des températures. Fort de ce constat et au regard des volumes significatifs à écouler, des baisses tarifaires sont concédées afin d'assurer la fluidité des échanges. Suivant les tenues maraîchères, la situation en culture peut sensiblement diverger. Faut de qualité satisfaisante, entre autres, rares sont celles qui échappent à des destructions de marchandises. Dans l'ensemble, le recul des prix est contenu, permettant ainsi d'atténuer quelque peu le manque à gagner lié aux pertes enregistrées en culture. En toute fin de mois, à la faveur d'un déclin sensible de l'offre, un redressement des prix est possible. Ce réajustement à la hausse est par ailleurs conforté par une demande outre-Rhin plus dynamique ; les opérateurs allemands délaissant ponctuellement leurs fournisseurs italiens.

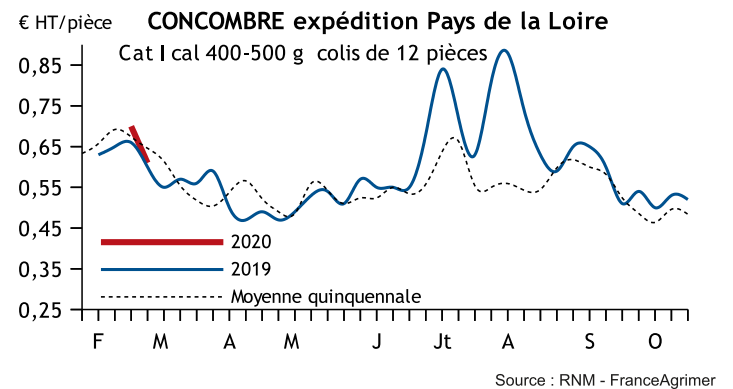
Le cours moyen mensuel de février 2020 de la barquette de mâche de 150 g (0,59 € HT/pièce) est inférieur de 12 % à celui de février 2019 (0,67 € HT/pièce) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,64 € HT/pièce).



Concombre : début de campagne

La région nantaise, rapidement suivie par les autres zones de production hexagonale, démarre la campagne de **concombre**. Dans un schéma classique de début de saison, à savoir la présence majoritaire du concombre espagnol sur les étals, la montée des disponibilités françaises permet d'assurer assez rapidement une constance dans les approvisionnements. Cette situation incite ainsi les enseignes à un basculement sur l'origine française, d'autant que les prix proposés au départ des stations d'expédition ne diffèrent pas énormément de ceux des autres places européennes. Dans la dernière décade, le référencement du concombre français est bien visible sur les étals.

Le cours moyen mensuel de février 2020 (0,65 € HT/pièce) est supérieur de 2 % à la moyenne de février 2019 (0,64 € HT/pièce) et inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale (0,68 € HT/pièce).



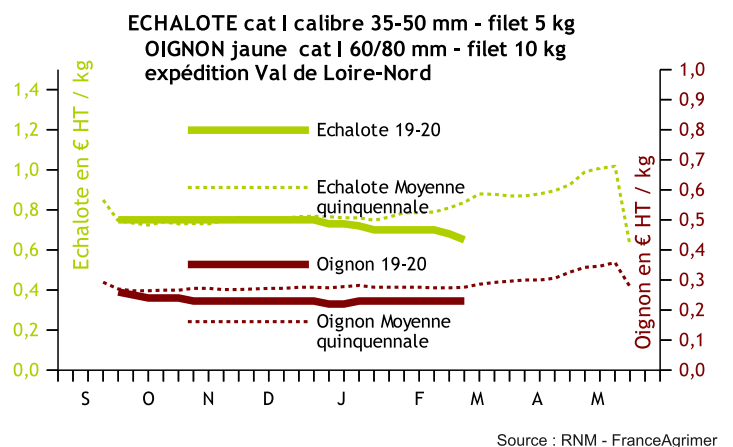
Alliums : marché peu dynamique

En **oignon**, la demande est attentiste. Les ventes à l'expédition sont plus réduites. Les prix restent cependant stables. Avec les congés et la douceur des températures, les marchés sont peu animés. Les grossistes et conditionneurs sont très sollicités par des producteurs pressés d'écouler leurs produits qui évoluent rapidement en germination. Des volumes partent à l'export avec parfois des litiges sur quelques lots. La demande en échalote reste réservée et à prix reconduits. L'écoulement est insuffisant.

En février, le cours moyen mensuel de l'oignon jaune (0,23 € HT/kg) est inférieur de 51 % à celui de février 2019 (0,47 € HT/kg) et de 16 % à la moyenne quinquennale (0,29 € HT/kg).

Pour l'**échalote**, l'ambiance commerciale manque de dynamisme. Les cours sont stables sur la première quinzaine pour un petit flux de vente mais la tendance de prix s'oriente vers une baisse sur le reste du mois.

Le cours moyen de février 2020 de l'échalote (0,68 € HT/kg) est inférieur de 52 % à celui de 2019 (1,42 € HT/kg) et de 14 % à la moyenne quinquennale (0,79 € HT/kg).



Prévision de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin février 2020				
Production 2019	2 705	1 670	1 422	16 028
Prévision de production 2020	2 283	1 821	871	16 496
Production 2020	1 605	1 649	734	19 292
Ecart de production 2020/2019	-1 100	-21	-688	3 264
Ecart prévision/production 2020	-678	-172	-137	2 796
Mois de mars 2020				
Production du mois en 2019	4 516	2 400	3 837	446
Prévision du mois en 2020	4 024	2 154	2 788	375

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate ; du 1er mai 2019 au 30 avril 2020 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

